

La Revue d'Egypte Economique & Financière

**Organe hebdomadaire d'information sur la vie économique
de l'Egypte et de l'étranger**

ADMINISTRATION et RÉDACTION
LE CAIRE ALEXANDRIE

30, Rue Kasr-el-Nil 9, Rue de Stamboul
Tel. 46165 Tel. 22117 - 20107
B.P. 465 B.P. 624

Adresse Télégraphique "PUBLIOR"

Concessionnaire Exclusif
de la Publicité :

**SOCIÉTÉ ORIENTALE
DE PUBLICITÉ**

30, Rue Kasr-el-Nil, Le Caire
9, Rue de Stamboul, Alexandrie

A B O N N E M E N T S

EGYPTE ETRANGER

UN AN P.T. 100 Lst. 11.0

SIX MOIS P.T. 60 Sh. 18/-

LE NUMÉRO P.T. 3

Au Sommaire :

Budget et Finances

L'Egypte aura-elle recours à l'emprunt ?

C'est une éventualité fort réalisable

Un bilan favorable

L'exploitation des Chemins de fer de l'Etat Egyptien

Résultats pour l'exercice 1936/37

Conjoncture Mondiale

Le Fonds de la Baisse Boursière

Une Importante Réunion

Chambre de Commerce Internationale

Première séance du Conseil de la Chambre.

Actualités Economiques

La Crise des Matières Premières et la Méthode des Pools. — Le Chômage
dans le Monde. — Trois Faits Favorables.

RUBRIQUES :

Revue de la Presse Arabe - Echos et Nouvelles - Infor-
mations Financières - Informations Économiques de l'Étranger
Chronique de la Bourse des Valeurs - Lettre de Bruxelles
Revue Cotonnière - Revue du Marché de Gros.

BUDGET ET FINANCES

L'EGYPTE AURA-T-ELLE RECOURS A L'EMPRUNT?

C'est une éventualité fort réalisable

Depuis que Sedky pacha, il y a près d'un mois de cela, présenta sa note sur la Réserve de l'Etat, les spéculations vont leur train: l'Egypte contractera-t-elle un emprunt? Et dans l'affirmative qui sera le prêteur, et quel sera l'importance du prêt?

On se souvient, en effet, que l'ancien ministre des Finances avait souligné le fait que le gouvernement égyptien ne pouvait plus compter sur la Réserve pour équilibrer le budget ou prendre des engagements tels que ceux qui avaient été contractés lors des divers arrangements concernant les dettes foncières. Non que la Réserve soit épuisée! Mais sa partie libre est destinée à faire face d'un côté aux dépenses découlant du traité estimées à 16.000.000 de livres (dépenses qui ne seraient couvertes qu'à concurrence d'un million en faisant appel aux ressources du budget ordinaire) et de l'autre aux frais qu'entraînerait la mise à exécution du projet d'électrification des chutes d'eau d'Assouan. Ces frais sont évalués à 7 millions de livres. Cela représente un total de 22 millions de livres, montant équivalant à la partie libre de la Réserve.

La publication de la note de Sedky pacha, ne tarda pas à provoquer divers commentaires dans les milieux compétents: et c'est ainsi qu'on en vint à parler de la possibilité d'un emprunt. La presse anglaise, en particulier le «Times» mit cette éventualité en lumière. Donnant un aperçu de la note, le correspondant du Caire de notre confrère londonien, ajoute que «certains milieux pensent que cet exposé serait une introduction vers un emprunt».

Quelques jours plus tard un confrère de langue arabe donna même des précisions au sujet du montant de cet emprunt. Il affirma que ce dernier atteindrait 15 millions de livres et qu'il serait contracté en Angleterre.

S'agissait-il d'une nouvelle puisée à bonne source, ou d'une rumeur sans aucune base? En général on semblait pencher vers la seconde hypothèse. Notre confrère «Al Mokattam»,

par exemple, déclara que la nouvelle était sans fondement, et que d'après ses renseignements les autorités n'avaient pas envisagé l'éventualité d'un emprunt du moins à l'étranger. En effet notre confrère ne paraissait pas exclure complètement la possibilité d'un emprunt.

Il affirmait, il est vrai, que l'Egypte jouissait d'une situation financière qui lui permettrait de faire face à ses obligations «et de mettre à exécution ses projets économiques et sociaux sans avoir recours aux emprunts». Mais il ajoutait tout de suite: «Une personnalité éminente du

monde de la Finance nous a déclaré que les autorités responsables de la politique financière du pays ne trouveront pas de difficultés pour se procurer des crédits nécessaires en cas de besoin. Si la nécessité se fait sentir, il est toujours possible d'émettre des Bons du Trésor. Ce système a déjà été expérimenté et a été accueilli favorablement. Ce système a été suggéré en fait pour la mise à exécution du projet de l'installation des égouts dans les villes de province. Une note avait été préparée à ce sujet par S.E. Ismail Sedky pacha, ancien ministre des Finances».



"AL CHARK"

FREMIERE SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE D'ASSURANCE-VIE

Siège Social: En l'immeuble de la Compagnie

15, Rue Kasr-El-Nil — Place Soliman Pacha
14, Rue Soliman Pacha.

Branches Pratiquées

VIE - INCENDIE - RISQUES DIVERS

CAPITAUX ASSURÉS AU 31 DÉC. 1936

L.E. 2.652.000

TARIFS AVANTAGEUX

COMBINAISONS INTÉRESSANTES

MAXIMUM DE GARANTIES

RÉSERVES INVESTIES EN EGYPTE

TOUS RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRACIEUSEMENT

En d'autres termes, la personnalité interviewée par «Al Mokattam» ne niait pas que le Gouvernement verrait probablement la nécessité de recourir à l'emprunt.

Il y a quelques mois de cela, on avait aussi parlé de la conclusion d'un emprunt par le gouvernement égyptien. Mais un démenti n'avait pas tardé à mettre fin à ses bruits, et on n'en parla plus.

Cette fois-ci, les nouvelles continuent à circuler avec une telle insistance qu'il faudrait peut être pensions-nous, les prendre au sérieux, dans une certaine mesure au moins.

Le chiffre de 15 millions, qui avait d'abord été mentionné a soulevé le scepticisme par son importance même. Une telle somme est formidable puisqu'elle représente les 40% environ du chiffre total du budget. Elle constituerait un poids écrasant pour un grand nombre d'exercices futurs, au cours desquels il faudra assurer le service de la nouvelle dette.

Des chiffres bien plus raisonnables ont été mentionnées il y a quelques jours. Le correspondant du «Mokattam» à Londres a souligné le fait que dans les milieux de la «City» il était question de la conclusion d'un emprunt pour le compte de l'Egypte, — emprunt dont le montant varierait entre un et trois millions de livres. Le correspondant ajoute: «Les messages parvenus d'Egypte tendent à confirmer ces rumeurs d'autant plus que la note de S.E. Sedky pacha, ancien ministre des Finances, sur la réserve générale de l'Etat fait prévoir une telle éventualité.

«En tous cas il n'est pas difficile de contracter un emprunt pour l'Egypte car les Finances égyptiennes inspirent confiance aux milieux de la finance internationale».

L'impression qui semble se dégager de tout ce que nous venons de dire est, comme nous l'avons remarqué plus haut, que les bruits relatifs à un emprunt à conclure par le gouvernement égyptien ne sont pas aussi fantaisistes que certains penchent à croire.

Il ne faut pas oublier, en effet que le premier mois du nouvel exercice financier s'est déjà écoulé sans que le budget ait été voté. Il est vrai que l'on commence à s'occuper sérieusement du projet soumis au Parlement. Mais il faut se souvenir que le budget comprend, cette année, les nouveaux impôts, et que ceux-ci seront passés au crible par les membres du Parlement. Il est à prévoir que le vote définitif n'aura pas lieu de sitôt. D'autre part, il faudra songer à la perception des impôts lorsqu'ils auront été approuvés par les corps législatifs, et cela aussi prendra du temps, d'autant plus que le gouvernement a maintes fois répété sa

détermination de ne pas brusquer les choses. S.E. Mohamed Mahmoud pacha ne vient-il pas d'annoncer lors de la réunion du Conseil Economique Supérieur que le gouvernement «consent de l'importance qu'il y aurait à déterminer les modes d'application des nouvelles lois, a délégué le Président de la Commission des impôts et un autre de ses membres en Europe...» dans le but de faire une enquête pour permettre aux autorités de réglementer l'application des nouveaux impôts «suivant les méthodes les plus modernes les plus judicieuses et aussi les plus susceptibles de sauvegarder l'intérêt ainsi que les droits du contribuable et de le protéger contre toute injustice». Enfin le contribuable lui-même devra s'habituer peu à peu à l'accomplissement de son devoir vis à vis de l'Etat. Tout cela ne pourra se faire en un tourne-main. C'est pour cette raison d'ailleurs, que dans son projet budgétaire Sedky pacha avait prévu que les recettes provenant des nouveaux impôts n'atteindront qu'un million de livres cette année. Il est possible que même ce chiffre ne soit pas atteint.

Mais d'un autre côté le temps presse. L'application des clauses militaires du traité et le réarmement de l'Egypte ne sont pas des mesures qui peuvent être ajournées sans danger. On a déjà perdu assez de temps.

La situation politique actuelle est si grave que l'Egypte, comme tous les pays qui tiennent à leur indépendance doit organiser sa défense au plus vite. Elle doit préparer le terrain pour une collaboration féconde avec sa grande alliée, afin de permettre à celle-ci, le cas échéant, de faire son devoir sans être entravée par des difficultés qui compliqueraient sa tâche.

Il faut souhaiter ardemment que tout finisse par se tasser dans le monde. Mais sait-on jamais. L'Egypte doit être prête. Aucune minute n'est à perdre. Mais pour se mettre sérieusement à l'oeuvre, il faut de l'argent. D'autre part le gouvernement à la ferme intention de mettre en pratique son vaste programme de réformes sociales, car l'Egypte ne doit pas demeurer en arrière à ce point de vue.

En attendant donc les rentrées provenant des nouveaux impôts, il semble difficile d'éviter l'emprunt, dans les circonstances actuelles. Le prochain voyage du Président du Conseil, ministre des Finances, en Angleterre, a-t-il quelque rapport avec la question d'un emprunt. C'est très possible.

En tous les cas, il est probable que nous ne tarderons pas à être fixés à ce sujet. Nous saurons peut être à quoi nous en tenir, dans un avenir proche.

Edgar Anzarut.

BANQUE DE COMMERCE

N. Tépéghiosi & Co.

Société en Commandite par Actions-Fondée en 1920

CAPITAL AUTORISE	L.E. 200.000
CAPITAL VERSE	L.E. 160.000

Siège Social: Le Caire, 147, Rue Emad el Dine

Téléphones: Direction: Nos. 54700 et 55410

Portefeuille, Change No. 41671

Succursale: à Alexandrie, 17, Rue Stamboul

Téléphones: Direction: No. 20932.

Changes, Marchandises, Recouvrements: No. 22370.

Portefeuille, Renseignements, Caisse: No. 28197. Titres, Positions: No. 24637.

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE:

Escomptes, Avances sur Valeurs publiques, sur Marchandises et sur Effets; Dépôts à Vue et à Echéance fixe; émission de chèques et Lettres de Crédit sur les principales villes de l'Egypte et de l'Etranger, etc.; etc.

Elle possède une branche spéciale pour les opérations de Bourse. Service spécial de Caisse d'Epargne et de coffrets à la disposition du public aux meilleures conditions.

N.B. — Les guichets de la Banque sont ouverts les après-midi même en été.

Un Bilan Favorable

L'EXPLOITATION DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT ÉGYPTIEN

Résultats pour l'exercice 1936/37

Nous venons de recevoir le rapport annuel pour 1936/37 présenté par S.E. Mahmoud Chaker pacha, directeur général de l'Administration des chemins de fer de l'Etat égyptien. Soulignons tout de suite que les résultats pour l'exercice sous revue sont fort satisfaisants et en amélioration sur ceux de l'année dernière. Néanmoins, comme on le verra par le tableau ci-dessous, ils demeurent en dessous du niveau atteint par les années 1932/33 à 1934/35.

	1932/33	1933/34	1934/35	1935/36	1936/37
	L.E.	L.E.	L.E.	L.E.	L.E.
Recettes brutes	4.742.873	5.046.689	5.119.761	5.145.246	5.196.832
Frais d'exploitation	3.273.530	3.339.670	3.506.884	4.006.695	3.970.295
Recettes nettes	1.469.343	1.707.019	1.612.877	1.138.551	1.226.537

Comme on le voit par l'examen du tableau ci-dessus, les recettes générales n'ont cessé de s'accroître et en l'espace de 4 années, elles ont augmenté de plus de 400.000 livres soit de 10%. Toutefois, les dépenses d'exploitation se sont également accrues et dans une proportion plus élevée encore, soit de L.E. 700.000, ou plus de 20%. Néanmoins, au cours du dernier exercice, il fut possible de restreindre les dépenses dans une certaine mesure et les bénéfices nets réalisés ont pu augmenter de près de 90 000 livres ou de plus de 8%.

Examinons en détail les différents chapitres des recettes.

Suivant un tableau publié dans le rapport, nous voyons que les recettes provenant du transport des voyageurs se sont établies à L.E. 2.102.000 soit exactement le chiffre réalisé en 1932/33, mais en augmentation d'environ 50 000 livres sur les chiffres de l'exercice précédent. Par contre les recettes provenant du transport des marchandises furent en continuelle augmentation, passant de L.E. 2.529.000 en 1932/33, à L.E. 2.968.000 en 1936/37. Quant aux recettes diverses elles ont subi peu de changements, passant de L.E. 111.000 il y a 4 ans, à L.E. 126.000 pour le dernier exercice.

En ce qui concerne le nombre de passagers transportés, il s'établit à 36 millions et 1/2 pour le dernier exercice contre 30.221.000 en 1932/33.

Quant au tonnage des marchandises transportées, il s'établit à 8.104.787 tonnes contre 6.680.000 il y a quatre ans.

Ainsi, malgré une augmentation de plus de 20% dans le nombre de passagers transportés et de plus de 25% dans le tonnage des marchandises, les recettes générales n'ont augmenté pendant cette même période que de 10%. Cela est dû uniquement à une baisse très importante du tarif

des chemins de fer, baisse réalisée surtout à cause de la concurrence faite tant par le transport par routes que par celui par voie fluviale.

A ce propos, le rapport signale que la perte enregistrée par le trafic passagers par suite de la concurrence de la route peut être estimée à L.E. 300.000 par an et les réductions de tarif que l'on fut obligé de réaliser en vue de faire face à la concurrence de la route s'élèvent à L.E. 530.000 par an. Le rapport ajoute que si des mesures ne seront pas prises pour coordonner le transport par route et rail, ces pertes augmenteront considérablement.

Dans ce but, S.E. Mahmoud Chaker pacha fait une série de propositions dont les principales sont les suivantes :

Trafic des voyageurs :

a) les trains des lignes de banlieue et des lignes secondaires devrait augmenter leur vitesse.

b) on devrait essayer l'utilisation de trains légers.

c) le trafic des voyageurs devra être régularisé pour répondre au véritable besoin du public, afin d'éviter des transports inutiles et coûteux.

d) le nombre de voitures devra être fixé conformément au besoins du public.

e) Il serait nécessaire d'étudier la possibilité de prendre des intérêts dans les sociétés de transport automobiles qui desservent des routes parallèles aux lignes des chemins de fer. Il faudrait également s'intéresser dans les sociétés d'autobus qui feraient le service entre les gares des chemins de fer et les régions qui en seraient dépourvues.

f) Enfin, l'Administration des chemins de fer devrait avoir toute l'attitude pour l'exploitation de ces services et pour investir des capitaux dans des entreprises de transport par routes, etc., etc.

Transport de marchandises :

Le rapport signale avant tout que le transport des marchandises doit être très rapide. Il faut donc améliorer avant tout les conditions actuelles du transport des marchandises. D'autre part, des permis pour le transport des marchandises par routes ne devraient être accordés que pour certaines provinces. D'autre part, ces permis ne seraient accordés que pour certaines catégories de marchandises.

Abordant les prévisions d'une augmentation des revenus, le rapport déclare qu'une augmentation substantielle des bénéfices nets proviendrait beaucoup plus d'une réduction des dépenses d'exploitation que d'un accroissement des recettes générales.

En ce qui concerne plus particulièrement le transport des voyageurs, le rapport prévoit que sauf par suite d'un accroissement du trafic touristique, il y a peu de chances de réaliser une augmentation quelconque dans les recettes provenant du trafic des voyageurs.

Quant au transport par marchandises, une augmentation des recettes peut être prévue si l'on modifie les conditions actuelles de la concurrence existant entre la route et le rail et si l'on prend les mesures nécessaires pour améliorer le système actuellement employé pour le transport des marchandises.

CONJONCTURE MONDIALE

LE FONDS DE LA BAISSE BOURSIERE

Les indices anglais et américains de l'activité économique n'accusent pas de renversement de la tendance baissière qui s'est dessinée il y a environ un an. Mais les calculs du «Financial Times», pour l'Angleterre et les indices de Dow Jones, pour les Etats-Unis indiquent, qu'après la faiblesse de mars dernier, les cotations boursières, établies sur les marchés de Londres et de New-York accusent une modification fondamentale de tendance, dont on peut tirer des conclusions favorables pour l'économie.

On sait que les gens qui basent leur politique de placement sur la théorie de Dow Jones croient que la Bourse agit comme un baromètre des affaires et que la hausse et la baisse des cours des valeurs déterminent des tendances dans l'activité économique qui se produisent généralement dans les six mois qui suivent le mouvement boursier. Selon cette théorie, il est inutile que la tendance des affaires s'améliore avant qu'une hausse apparaisse bien visiblement dans les cours des titres. La règle est que la tendance haussière apparaît dans les périodes de pessimisme et que l'allure baissière se présente à des moments où l'activité des affaires est à son point le plus haut.

Cela étant dit, les symptômes de reprise que l'on a constatés récemment indiquent-ils qu'il y a des possibilités de réapparition prochaine de la prospérité ou bien ne reflètent-ils qu'une fausse alerte ?

Le «Financial Times», dans un important article qu'il vient de publier, fait observer que c'est une question à laquelle les marchés boursiers eux-mêmes vont répondre avant que l'on ait connaissance des premières indications relatives aux mouvements de l'activité économique.

Selon les indices Dow Jones et du «Financial Times», on constate que, depuis le début de la tendance baissière qui s'est développée depuis un an, chaque mois a enregistré une nouvelle baisse. Des essais de hausse sont naturellement apparus dans l'entre-temps, mais pas une seule fois on n'a remarqué un mouvement de proportions suffisantes pour faire admettre que la tendance était effectivement renversée. Mais la reprise boursière, qui s'est dessinée depuis mars, est différente de celles qui se sont produites jusqu'à présent. Ses proportions et son allure sont telles

que l'on peut admettre que le fond de la baisse a été atteint, en mars dernier.

Le mouvement haussier d'avril dernier représente la réaction du marché à deux événements qui tiennent le premier plan de l'actualité mondiale : les efforts du président Roosevelt pour modifier le signe du facteur américain et les essais des chancelleries européennes pour stimuler une détente dans la situation diplomatique du continent. La Bourse a nettement montré qu'elle était en mesure de répondre entièrement à l'évolution favorable susceptible de se présenter et de se développer dans ces deux domaines.

Le «Financial Times» fait opportunément remarquer que la meilleure preuve de puissance d'un marché ne se trouve pas dans l'étendue de mouvements haussiers qui peuvent apparaître à certains moments, mais bien dans ses capacités de résistance à des tendances baissières. On peut considérer que la résistance dont les places boursières — et notamment Londres — ont fait preuve lors des événements de mars dernier, est une indication décisive de la force technique des marchés.

Voici la tendance de reprise de mars-avril, telle qu'elle s'est développée sur le marché de Londres :

	Indice industriel du « Financial Times »	Indice des Rails
16 mars	97.8	57.4
22 mars	105.3	61.1
30 mars	102.3	59.5
19 avril	112.1	62.2
18 mai	105.9	56.0

On constate que l'indice des rails est descendu en dessous de son point inférieur du 30 mars et même du record de baisse qu'il avait touché le 16 mars. L'indice industriel descend également, mais beaucoup moins vite.

La faiblesse de l'indice des rails est déconcertante. Elle reflète la chute dans les transports par chemins de fer en conséquence de la diminution du commerce intérieur anglais. Elle montre que les affaires, dans l'ensemble, diminuent et, comme les bénéfices dépendent du chiffre d'affaires, elle indique une probabilité prochaine de diminution des profits des sociétés.

Cependant, l'indice industriel, qui a refusé de confirmer son niveau record de baisse — en l'occurrence 97.8 — corrige en grande partie les indications qui sont données par le seul indice des rails. Le «Financial Times» est d'avis que la tendance de l'indice industriel fait prévoir un mouvement haussier.

Pour ce qui concerne le marché américain, voici l'évolution des indices :

	Indices moyens de Dow Jones	Indices des Rails
30 mars	98.95	19.00
9/16 avril ...	121.00	22.75
2 mai	110.09	20.95
9 mai	119.43	23.50
18 mai	115.38	22.57

Aux Etats-Unis, on constate que l'indice des rails est particulièrement encourageant, mais son allure n'est pas confirmée par l'indice de l'ensemble de la situation industrielle. Cependant, on doit observer que les chiffres de mars ne se sont plus représentés. Ces statistiques semblent indiquer — comme pour l'Angleterre — que les niveaux de mars, qui furent des niveaux records de baisse depuis quelque douze mois, marquent un palier en-dessous duquel les marchés n'ont pas l'intention de descendre, même en cas d'événements défavorables importants.

Et cette revue de l'allure des deux marchés fait admettre, en dernière conclusion, que c'est vers une reprise des cours boursiers que l'on s'achemine plutôt que vers de nouveaux effondrements.

Si la théorie Dow Jones est exacte — et elle s'est souvent vérifiée — on peut s'attendre, dans ces conditions, à une reprise économique pour l'automne prochain. C'est en général l'avis des milieux financiers américains et anglais. X.

EAUX DU CAIRE

L'affaire Haim Chamla et consorts, contre la Société Anonyme des Eaux du Caire, tendant à demander un abonnement forfaitaire, au lieu de subir le tarif au compteur, appelée le 28 mai devant la 2ème Chambre de la Cour, a subi une remise au 10 novembre prochain.

UNE IMPORTANTE RÉUNION

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE

Première Séance du Conseil de la Chambre

Le Conseil de la Chambre de Commerce Internationale a tenu le 20 mai, sa première session ordinaire de l'année, sous la présidence de M. Thomas J. Watson (Etats-Unis), président de la C.C.I. Une centaine de dirigeants du commerce et de l'industrie venus de vingt-cinq pays assistaient à cette réunion, qui revêt une particulière actualité en raison des difficultés économiques de l'heure. La réunion a été marquée par plusieurs décisions importantes.

Le prochain Congrès de la C.C.I.

La Chambre de Commerce Internationale, dont le dernier Congrès a eu lieu à Berlin en 1937, tiendra son prochain Congrès à Copenhague en 1939, du 26 juin au 1er juillet. Le Comité National Danois de la Chambre, présidé par M. Holger Laage-Petersen, a tenu à exprimer à cette occasion, au nom de tous les pays scandinaves, ses vœux de bienvenue aux représentants des milieux économiques de 51 pays groupés au sein de la C.C.I.

Création d'un Comité National de l'Afrique Française

Le Conseil a décidé d'admettre à la Chambre un nouveau Comité National, celui de l'Afrique Française, qui est présidé par M. Marcel Olivier, le président de la Compagnie Générale Transatlantique. Le Comité de l'Afrique Française groupe 19 membres dans l'O.A.F. et l'A.E.F. sur la Côte des Somalis et à Madagascar.

Les Etats-Unis entendent favoriser les échanges internationaux

M. Eliot Wadsworth, le président du Comité National Américain de la C.C.I. et président de la Chambre de Commerce de Boston, a insisté, au cours d'une brève allocution, sur l'importance croissante de la « National Foreign Trade Week » qui se tient tous les ans aux Etats-Unis. Alors qu'en 1935, trois cents organisations ont pris part à ces manifestations en faveur du développement du commerce extérieur — et aussi bien des importations que des exportations — plus de mille organisations gouvernementales ou économiques y participaient dans tout le territoire des Etats-Unis en 1937, et ce nombre serait encore plus grand cette année,

du 22 au 28 mai. M. Wadsworth a rappelé, à ce propos, l'intérêt que manifeste le président Roosevelt pour la Chambre de Commerce Internationale. L'activité de celle-ci n'est certainement pas étrangère à la tendance de plus en plus marquée des milieux économiques américains en faveur de l'intensification des échanges internationaux, tendance qui s'exprime d'une manière pratique dans les accords commerciaux réciproques conclus systématiquement par M. Cordell Hull. Le Conseil n'a pas manqué, de marquer son approbation. Cette évolution de l'opinion américaine est, en effet, des plus significatives à l'heure actuelle. M. Wadsworth a également indiqué que l'on espérait que les pleins pouvoirs de M. Cordell Hull seraient prorogés, ce qui lui permettrait d'étendre encore à d'autres pays le réseau des accords commerciaux réciproques.

La marine marchande : la collaboration internationale est plus que jamais nécessaire

On sait que l'International Shipping Conference a adopté le 10 février, un plan de collaboration volontaire dans l'industrie des transports maritimes. Un exposé de M. P. Maurice Hill (Royaume-Uni), sous-directeur de la Chamber of Shipping britannique, a permis au Conseil de constater que la collaboration internationale dans ce domaine est la seule manière de faire face aux difficultés qui ont surgi pour la marine marchande en raison de l'excédent d'environ 15 p.c. de l'offre de frets sur la demande. Seule une action concertée peut permettre à l'industrie maritime d'échapper à une situation désastreuse. Il faut rationaliser le tonnage, et c'est pourquoi l'industrie maritime entreprend actuellement l'étude d'un projet de « pool » au moyen duquel on pourrait verser une compensation au propriétaire de navires pour le désarmement du tonnage en excédent.

Commission Internationale de construction

Le Conseil a décidé de soumettre aux Comités Nationaux de la C.C.I. une proposition émanant du Comité National Américain en vue de la création d'une Commission Internationale

de la Construction, c'est-à-dire d'une commission spéciale de la Chambre qui serait chargée d'étudier sur le plan international les différentes possibilités qui s'offrent au sein de chaque pays à l'industrie du bâtiment (réorganisation urbaine, logements ouvriers, brevets, matériaux, etc.).

Les résultats de la Conférence Télégraphique du Caire

M. Arthur R. Guinness (Royaume-Uni), membre associé de la Banque Guinness, Mahon et Co. a rappelé au Conseil ce qu'a été l'activité de la délégation de la C.C.I. à la Conférence Télégraphique du Caire. Il a indiqué que c'était une économie de près de 200 millions de francs (plus de 1 million de livres sterling) par an que réalisait le monde des affaires à la suite du maintien du statu quo en matière de tarifs extra-européens. L'activité de la C.C.I. trouve ainsi, une fois de plus, une justification pratique éclatante.

Le prochain Congrès Postal Universel de Buenos Aires

Le Conseil a approuvé à l'unanimité un projet de résolution demandant aux gouvernements de se prononcer pour l'admission, à titre consultatif, d'une délégation de la C.C.I. au prochain Congrès Postal Universel, et pour la mise à l'ordre du jour du Congrès des propositions de la C.C.I. On sait que la Chambre a pour principe que la défense des intérêts des usagers doit être assurée à tous les Congrès chargés de régler des questions intéressant d'une manière immédiate le commerce et l'industrie.

Le Conseil a également examiné une série d'autres questions en ce qui concerne, en particulier, l'activité du Bureau International des Bourses de Valeurs Mobilières près la C.C.I., l'arbitrage commercial international, la protection internationale de la propriété industrielle, la création d'un centre international d'information sur le régime de la faillite, le statut des sociétés étrangères, la participation de la C.C.I. à différentes conférences et réunions internationales, etc.

ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES

La Crise des Matières Premières et la Méthode des Pools.- Le Chômage dans le Monde. - Trois Faits Favorables.

La crise des matières premières et la méthode des pools

Depuis quelques mois, les marchés des matières premières sont en crise. Le fait est indéniable. Il faut reconnaître cependant que la situation actuelle n'est pas aussi grave qu'elle le fut en 1930, au moment où se généralisa la dépression commencée en 1929. Elle est moins grave, pour la raison qu'en 1929, les marchés étaient engorgés de stocks qui atteignaient pour certains d'entre eux six mois et même parfois une année de consommation.

Aujourd'hui, la position statistique de la plupart des matières n'est pas mauvaise. Cependant, les prix ont fortement baissé à telle enseigne qu'ils atteignent maintenant des niveaux considérés comme peu rémunérateurs.

D'où la proposition de créer des stocks de battement, des «pools» — selon le terme anglais — qui constitueraient entre les mains d'organismes spécialisés une masse de manœuvre destinée à empêcher les grandes fluctuations des cours. L'idée est en l'air. On voudrait notamment la voir se réaliser pour les marchés de l'étain et du caoutchouc.

En ce qui regarde le marché de l'étain, les pourparlers sont déjà assez avancés. La généralité des membres de l'Entente Internationale de l'Étain sont d'accord pour établir un tel organisme. Seuls les Malais résistent. Ils ne paraissent pas encore convaincus des bienfaits que l'on prête à cette nouvelle application de l'économie dirigée. On sait qu'un referendum a été établi; on vient d'apprendre que l'on en connaîtra les résultats vers la fin de ce mois. Il est à noter que dans les milieux londoniens, l'opposition à l'établissement de ce pool forme la majorité. On y est d'avis qu'un tel organisme pourrait donner de bons résultats sur un marché très étroit. Ce n'est pas précisément le cas du marché de l'étain, et l'on ne manque pas de rappeler que des premiers essais qui ont eu lieu dans ce sens, il y a quelques années, n'ont pas réussi.

La situation est encore plus complexe sur le marché du caoutchouc. En effet, sur ce dernier, les transactions sont encore bien plus importantes que sur le marché de l'étain;

la production y est moins concentrée, et l'on considère que les capitaux à engager pour la constitution de l'organisme devraient être assez considérables. Comme ces capitaux devraient être engagés par les planteurs on doute que la constitution du stock soit pratiquement possible. D'autant moins que l'organisme — dont le but serait d'empêcher toute nouvelle baisse des prix — aurait tendance à aller à l'encontre des intérêts des mêmes planteurs.

En règle générale, il faut observer que si ces organismes demandent une immobilisation assez considérable de capitaux, leur maniement exige également beaucoup d'adresse et de doigté si l'on veut poursuivre les buts envisagés et ne pas être en même temps accusé de spéculation. Une fausse manœuvre risque de jeter la suspicion sur les ententes elles-mêmes qui, on le sait, ont rendu de très grands services au cours des dernières années.

La parole reste évidemment aux producteurs, mais on doute en général que ces organismes puissent être prochainement établis.

Le chômage dans le monde

« A première vue, et à considérer l'ensemble du monde, une impression reconfortante se dégage de l'état actuel du marché de l'emploi. Néanmoins, cette situation ne saurait être considérée comme absolument saine... ».

C'est ce que montre le Directeur du B.I.T., M. Harold Butler, dans son rapport à la Conférence internationale du Travail qui s'est ouvert le 2 juin à Genève.

En fait, d'après l'indice mondial établi par le B.I.T., le niveau du chômage a constamment baissé depuis les années de crise 1932 et 1933 et il n'était plus, en 1937, que très légèrement supérieur à celui de 1929, année prospère. Le volume de l'emploi a, dans l'ensemble, quelque peu augmenté par rapport à cette dernière année, ce qui signifie que l'accroissement de la population industrielle, qui s'est produit depuis 1929, a été résorbé en partie. Mais l'uniformité

LA FLUVIALE F. VANDER ZEE & CIE

CAPITAL
L.E. 75.000
RÉSERVES
L.E. 75.000

SIÈGE SOCIAL:

ALEXANDRIE, 10, rue Chérif Pacha
Téléphone 28659 (5 lignes)

AGENCES PRINCIPALES: LE CAIRE - MINIEH - ASSIOUT

La plus importante entreprise de
transports intérieurs en Égypte

TRANSPORTS FLUVIAUX
TRANSPORTS CAMIONS
TRANSITS - DÉDOUANAGES

est loin de prévaloir dans ce domaine. Dans douze des vingt-deux pays pour lesquels on dispose de nombres-inédits, le niveau moyen de l'emploi a été, pendant toute l'année 1937, plus élevé que celui de 1929, tandis que dans les dix autres il lui est demeuré inférieur. Et dans la plupart des pays, les derniers mois de 1937 ont été marqués par une certaine recrudescence du chômage qui, toutefois, n'a guère dépassé l'amplitude saisonnière, sauf aux Etats-Unis.

De toute manière, malgré l'atténuation constatée depuis 4 ans, le chômage sévit encore durement puisque le pourcentage des chômeurs, en 1937, s'établissait en moyenne à 4.5 en Allemagne, 9.3 en Australie, 21.9 au Danemark, 10.9 en Grande-Bretagne, 11.6 en Suède et 12.5 en Suisse.

M. Harold Butler attire d'ailleurs, l'attention sur un point essentiel :

« Dans nombre de pays, le relèvement du niveau de l'emploi est certainement dû, pour une part appréciable, à la production, que l'on s'efforce de porter au maximum, des armements de toute sorte, soit pour les besoins nationaux, soit pour l'étranger. De plus, l'effectif est considérable des hommes qui, de la vie industrielle, ont été mutés aux armées. Si aucun chiffre officiel sur ce point n'est publié, le fait ne peut cependant être contesté ».

Insistant sur la précarité de l'amélioration constatée en matière de chômage et d'emploi des travailleurs, le Directeur du B.I.T. signale que :

« Dans la mesure où l'abondance actuelle de l'emploi est due aux dépenses excessives d'armement, il y a lieu d'appréhender un choc en retour susceptible de se traduire dans les années à venir par un chômage fort onéreux. Le redressement a été accéléré par l'infusion à l'économie mondiale de quantités énormes de fonds publics, mais ce processus ne saurait se poursuivre indéfiniment ».

M. Harold Butler note comme une chose rassurante le fait que l'on continue à prêter une vive attention à la recherche de mesures propres à maintenir le volume de l'emploi en période de crise. Il est significatif, par exemple, que, bien que la Suède jouisse actuellement d'un haut niveau de prospérité, le gouvernement de ce pays ait poursuivi l'élaboration méthodique de plans en vue de faire face à des difficultés ultérieures.

Le Directeur du B.I.T. enregistre enfin les progrès qui ont été accomplis pour parer aux effets des crises futures par l'assurance-chômage. Celles-ci, dit-il, poursuit son développement à un rythme soutenu à travers le monde ainsi qu'en témoignent, notamment, les mesures prises ou en préparation dans ce domaine aux Etats-Unis, dans l'Union Sud-Africaine, en Australie, en Belgique, au Canada, en Grande-Bretagne, etc...

Trois faits favorables

Trois faits favorables sont de nature à retenir notre attention dans le domaine économique.

Les décrets-lois en France

Les nouveaux décrets-lois français ont pour objet de stimuler l'activité économique et de développer la production. A la lecture des décisions qui ont été prises, on constate qu'un effort considérable est entrepris pour revigorer l'économie française. L'idée des travaux publics n'est pas nouvelle. Ce n'est pas une panacée. Mais l'effort français n'est pas démesuré et ces travaux peuvent être d'utiles adjuvants si des solutions sont en même temps données aux problèmes du crédit, de l'abaissement des prix de revient, de l'augmentation du travail et du rendement. Précisément, le second train de décrets-lois prévoit un certain nombre de dispositions intéressantes tendant à développer le crédit et à le rendre moins onéreux, à stimuler l'exportation en général et les échanges avec les colonies françaises en particulier, à améliorer la gestion des finances locales aussi bien que nationales.

Le programme que le gouvernement français a présenté dernièrement paraît donc constituer un tout homogène dont il peut sortir une réelle amélioration de la situation générale de la France. Reste évidemment à connaître l'esprit dans lequel il sera appliqué.

L'expansion monétaire aux Etats-Unis

Nous parlions tout dernièrement de la politique d'expansion monétaire appliquée en ce moment aux Etats-Unis et nous nous efforcions d'en dégager assez longuement les possibilités. On voudra bien nous excuser d'y revenir, mais cette politique n'a jamais été aussi complètement décrite ailleurs que dans les colonnes des récents numéros de l'«Economist» de Londres. Le correspondant de ce jour-

nal à New-York déclare cette semaine que :

« Toutes les Banques attachées au réseau Fédéral ont élevé leurs demandes de dépôts pendant le mois d'avril de doll. 14.268 millions à doll. 14.598 millions, soit une augmentation de doll. 330 millions, la totalité de cette dernière s'étant produite à l'extérieur de New-York. Le total des avances et des placements ressort en une légère augmentation de doll. 34 millions; les «autres valeurs» ont baissé de la même somme, mais le portefeuille de titres de gouvernements a gagné doll. 200 millions et celui des valeurs garanties de gouvernements accuse une plus-value de doll. 43 millions, ce qui neutralise très largement la baisse de doll. 184 millions survenue dans les emprunts ».

En d'autres termes, la forte augmentation enregistrée dans les dépôts fut principalement la contrepartie de l'accroissement des réserves liquides et ceci, à son tour, est largement la conséquence de la déstérilisation de l'or. Avril est donc le premier mois au cours duquel il est possible de constater les résultats positifs de la politique d'expansion monétaire aux Etats-Unis.

Le crédit anglais à la Turquie

L'Angleterre vient d'accorder un crédit de 16 millions de livres à la Turquie : c'est l'«Export Credit Department» qui escomptera à 5 ou 6 p.c. les traites turques et les placera sur le marché de Londres, avec la garantie du Trésor britannique, à un taux qui pourra ressortir à 2 ou 3 p.c. C'est donc un crédit commercial à court terme, qui ne présente pas un grand danger pour l'Angleterre, mais qui, en revanche, restaure une pratique que le marché anglais avait abandonnée depuis longtemps. C'est un élément très favorable à souligner dans les circonstances actuelles. Au surplus, le caractère politique de la transaction ne fait aucun doute et c'est une raison de plus pour la considérer comme un pas important dans la bonne direction.

BANCO ITALO EGIZIANO

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Correspondants

du Trésor Royal Italien

Toutes les Opérations de Banque

REVUE DE LA PRESSE ARABE

Qu'avons-nous fait pour notre coton ?

C'est ce que se demande le « Mokattam » dans le titre de son éditorial, où il attire l'attention des dirigeants sur la baisse des prix de ce produit.

LA BAISSSE DES PRIX

A cette heure où les gens sont occupés par les débats politiques de la Chambre et du Sénat, à cette heure où personne ne pense qu'à défendre son Parti, les prix du coton dégringolent. De plus, les cantars de coton affluent vers Alexandrie: on en a envoyé en une semaine, un quart de million.

Les cultivateurs sont aux abois et les commerçants aussi. Les économistes ne savent plus comment s'y prendre. Ils se rendent fort bien compte que le pays a de nouvelles charges. De nombreux projets sont en voie d'exécution, d'autres sont sous examen. Le pays aura à payer de nouveaux impôts à prélever sur l'argent que rapporte son commerce extérieur.

Nous ne voulons pas, par cette étude, jeter une note triste. Mais les chiffres des cours actuels du coton nécessitent l'attention particulière du Cabinet et de tous les milieux intéressés.

DES FACTEURS LOCAUX

Il est naturel que les prix du coton en général dépendent de la Bourse de New-York. Mais la baisse de ces derniers jours n'est nullement due au fait que le coton américain ait baissé. Les facteurs de cette baisse sont d'ordre local. On aurait pu les éviter.

LES PERTES

DES COMMERÇANTS...

On pourrait dire que le coton est déjà sorti des mains des cultivateurs et que les pertes sont assumées par les commerçants. D'autre part, on pourrait également croire que cette baisse encouragera de nouveaux clients à acheter ce produit. Les stocks emmagasinaient diminueraient et ainsi, ceci préparerait une hausse pour la saison future.

Tout ceci est exact, et la question de l'extension de la consommation du coton en raison de ses prix modiques est une chose réelle.

...AURONT UNE REPERCUSSION SUR LE PAYS

Mais oublie-t-on que les pertes des commerçants en coton pourra rejaillir sur le pays. La capacité réduite de ces commerçants se fera sentir ensuite dans le commerce du coton.

AGISSONS RAPIDEMENT

Nous avons ici un Conseil Economique, il existe aussi des Conseils Consultatifs, ainsi que le Comité Agricole. Qu'attendent ces gens, pour se prononcer sur cette question ?

Il faut agir rapidement. Nous voulons une politique stable pour le coton, car, nous ne voulons pas que chaque année à cette même époque, des dangers menacent notre principal produit.

Les nouveaux impôts

S.E. Mohamed Mahmoud pacha en sa qualité de Président du Conseil Supérieur Economique avait, en présentant les projets des nouveaux impôts à ce Conseil, prononcé un discours, que nous avons publié la

semaine dernière et que tous les journaux arabes ont commenté. Voici notamment, ce que dit l'« Ahram » qui semble être favorable au point de vue du Président.

Le Premier a bien fait de soumettre au Conseil Economique les projets financiers. Car, ces nouvelles contributions font partie de la politique nationale. Et il n'y avait, outre les capitulations, aucun obstacle à leur application. Il convient de prendre l'avis des hommes d'affaires et des penseurs avant de soumettre ces nouveaux impôts au Parlement.

Ces projets avaient été l'objet de nombreuses études de la part des économistes et des penseurs. D'autre part, ceux-ci seront aussi soumis au Parlement qui les examinera à son tour. C'est dire que ces projets ne seront réellement appliqués qu'après une étude sérieuse et un examen approfondi de la part de toutes les classes de la nation égyptienne. Car on ne cherche pas seulement des impôts pour augmenter les revenus de l'Etat, on cherche aussi à être juste et à ne pas accabler le contribuable.

Il faut féliciter le Comité des impôts pour le grand effort qu'il a fourni en élaborant ces projets, tout en consi-

SOCIETE EGYPTIENNE FINANCIERE
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

« SEFINA » S.A.E.

23, SHARIA EL MADABEGH — LE CAIRE

autorisée par Décret Royal du 19 Février 1938,
paru au journal Officiel du 5/3/38

Dépôts à vue et à terme fixe — Recouvrement et Escompte d'Effets —
Emission de chèques sur l'Egypte et l'Etranger — Achat et vente de
Billets de Banque et Monnaies Etrangères — Ouverture de Crédits
Documentaires et simples — Ordres de Bourse — Dépôt de Titres —
Encaissement de tous coupons — Titres et Obligations à lot au
comptant et à terme.

CAISSE D'EPARGNE aux MEILLEURES CONDITIONS

dérant la modération et l'intérêt des uns et des autres. Tout ceci en un laps de temps relativement restreint et dans les limites qui lui ont été assignées.

LES TROIS PROJETS D'IMPOTS

Les trois projets préparés par ce Comité visent : l'impôt sur le revenu des capitaux et des bénéfices du commerce, de l'industrie et du travail ; le droit de timbre ; et le droit sur les successions.

DE LA PRUDENCE

ET DE LA RAPIDITE

Ces impôts doivent être étudiés avec prudence : on a aussi intérêt à hâter cette étude. Et étant donné que la plus grande partie du temps de l'étude de ces projets sera prise par le droit sur le revenu, on pourrait présenter avant, les autres projets sur les droits de timbre et les successions, pour qu'ils puissent être appliqués au plus tôt. Surtout que l'on a déjà inscrit au chapitre des recettes du budget un million de livres provenant des nouveaux impôts.

LOIN DES PARTIS

Il est inutile de dire que l'étude de ces projets doit être à l'abri de l'esprit de parti. On est unanime à considérer la nécessité de ces projets pour le développement économique du pays.

DE LA MODERATION

De son côté le « Mokattam » prêche la modération dans l'évaluation des nouveaux impôts.

Nous voulons attirer l'attention sur la nécessité d'éviter toute exagération dans l'application des nouveaux impôts, sous prétexte que l'on désire établir l'égalité entre les contribuables.

Il vaut peut-être mieux pour l'Egypte d'user de modération avant d'adopter un impôt qui n'a réussi qu'en partie dans les autres pays (notamment en Angleterre).

L'exagération est d'ailleurs sensible dans le projet des nouveaux impôts et dans les charges trop lourdes qui accablent le contribuable à cette heure où les difficultés des affaires sont sensibles et la capacité du public est faible dans l'achat et dans les obligations.

Le fer de la région d'Assouan

Du « Wafd El Masri » :

On se rappelle les diverses recherches et études consacrées aux mines de fer de la région d'Assouan. Celle-ci, avait été trouvée en possession d'une quantité considérable de ce mi-

nerai qui contenait environ 65% de fer brut. L'exploitation de ces mines est très facile, car le fer se trouve presque à ras de sol.

Plusieurs industriels allemands s'étaient intéressés à cette question et furent très satisfaits des résultats obtenus. Ces industriels avaient proposé de fournir toutes les machines et tous les instruments nécessaires à l'exploitation, contre leur paiement en fer brut.

Un Comité spécial avait été formé sous la présidence de S.E. Abdel Razak Aboul Kheir pacha, pour l'étude de ce projet.

Elle vient de clôturer ses travaux et a présenté, il y a deux jours, son rapport au ministre des Finances.

Nous avons appris, que ce Comité ne s'oppose nullement à l'exécution de ce projet de la manière que nous avons rapportée ci-haut, mais qu'il a eu quelques observations à formuler et quelques petits changements à faire.

On n'attend plus que la décision du ministre des Finances à ce sujet. Ce sera probablement au courant de la semaine prochaine.

CONSOMMATION LOCALE DE COTON ET GRAINES DE COTON

Du 1er septembre 1937 au 25 mai 1938, la consommation de coton à Alexandrie a atteint 112.142 cantars et 269.434 à l'intérieur, soit un total de 381.576 cantars.

Celle de graines de coton s'est élevée à 897.366 ardebs contre 915.336 la saison précédente.

COMMERCE EXTERIEUR DES ETATS-UNIS

Exportations de marchandises d'avril 1938 : doll. 247.482.000 contre doll. 275.711.000 en mars 1938 et doll. 268.945.000 en avril 1937. Importations : 195.907.000 c. doll. 173.405.000 et doll. 286.837.000 respectivement. Le solde favorable ressort ainsi à doll. 114.575.000 contre doll. 102.306.000 en mars et un déficit de doll. 17.092.000 en avril 1938.

Pour les quatre mois au 30 avril : Exportations : doll. 1.102.263.000 contre doll. 981.300.000 ; Importations : doll. 566.951.000 contre doll. 1.112.463.000. Solde favorable : doll. 435.312.000 c. un déficit de doll. 131.163.000.

Les exportations d'or avril ont été de doll. 145.000 contre doll. 20.000 en mars et doll. 13.000 en avril 1937. Les importations de métal jaune se sont élevées à doll. 71.236.000 contre doll. 52.947.000 et doll. 215.825.000. Exportations d'argent : doll. 250.000 contre doll. 191.000 et doll. 1.668.000. Importations : doll. 15.757.000 contre doll. 14 millions 440.000 et doll. 2.821.000.

Pour les quatre mois : Exportations d'or : doll. 5.407.000 c. doll. 64.000 ; Importations : doll. 71 millions 236.000 c. doll. 215.825.000. Exportations de métal blanc : doll. 1.029.000 contre doll. 7.137.000 ; Importations : doll. 74.393.000 contre doll. 25.336.000.

* * *

CANAL DE SUEZ

Recettes de deux premières décades de mai : Lst. 510.900 contre 548.900 pour les mêmes décades de 1937. Total depuis le 1er janvier : Lst. 3.837.300 contre 4.585.200 pour la même période de 1937.

BANQUE MISR

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Siège Social : Au Caire, Rue Emad-El-Dine

Succursales : A Alexandrie, Rue de Stamboul

AGENCES et BRANCHES

Mousky (Caire) et Rod el Farag (Caire), Mansourah, Tantah, Méhalla Kébir, Benha, Mit Ghamr, Chébine El Kom, Zagazig, Fayoum, Béni-Souef, Maghagha, Béni Mazar, Minia, Béb-x, El Fachn, Daïrout, Mallawi, Assiout.

LA BANQUE MISR FAIT TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

ÉCHOS ET NOUVELLES

NATIONAL BANK OF EGYPT

Situation au 30 avril 1938 publiée en conformité de l'article 8 des Statuts.

SERVICE DE BANQUE

	L.E.
Titres d'Etat et Titres garantis par le Gouvernement Egyptien	19.589.646
Titres divers	3.430.076
Avances sur marchandises	1.608.415
Avances sur Titres	1.702.286
Avances sur d'autres garanties	829.413
Autres avances	430.377
Effets sur l'étranger	1.278.814
Effets sur l'Egypte	157.998
Immeubles et mobilier	216.633
Placements à courtes échéances	828.750
Comptes Banques	1.506.662
Comptes divers	1.747.548
En caisse : L.E.	
Billets de banque	1.298.865
Or	304.888
Argent, nickel, etc.	500.367
	2.104.120
	35.430.738

L.E.

Capital (300.000 actions de Lst. 10 chacune, entièrement libérées)	2.925.000
Fonds de réserve :	
Réserve statutaire	1.462.500
Fonds de prévoyance	1.462.500
Comptes courants, dépôts et autres	18.312.557
Gouvern. Egyptien	5.051.073
Gouvern. du Soudan	1.247.800
Tribunaux mixtes	1.825.150
Comptes banques	726.796
Chèques et effets à payer	184.787
Comptes divers	2.232.575
	35.430.738

SERVICE D'EMISSION DE BILLETS DE BANQUE

	L.E.	L.E.
Or	6.240.583	
* « Treasury Bills » et « Treasury Bonds » du Gouvernement britannique	4.359.417	
	10.600.000	

Titres :
Titres du Gouvernement égyptien et Titres garantis par le Gouvernement égyptien ... 1.500.000
« Treasury Bills » et « War Loan »

du Gouvernement britannique	9.100.000	10.600.000
		21.200.000
Billets émis	21.200.000	

*Par autorisation du Gouvernement Egyptien ces « Treasury Bills » et « Treasury Bonds » tiennent lieu d'or.

ANGLO-EGYPTIAN OILFIELDS

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale Ordinaire, qui se tiendra à Londres, le 17 juin 1938, le maintien du dividende à 12 1/2 pour cent, moins l'impôt de 5 s. 6 d. par Lst pour les actions «B».

Le maintien du même dividende que l'exercice précédent, a été favorablement accueilli par la Bourse.

La production de l'Anglo-Egyptian Oilfields, durant l'année 1937, s'est élevée à 166.251 tonnes, c. 174.696 tonnes en 1936, soit une diminution de 8.445 tonnes.

Cette diminution était prévue, car, si on se le rappelle, le Président de A.E.O. dans son discours de l'année dernière avait souligné que la production des puits de l'Hurghada, à moins que quelques forages ne donnent un bon résultat, était prévue comme devant être en diminution.

C'est grâce au niveau élevé des prix durant l'année 1937, que le résultat a pu être satisfaisant.

CHAMBRE DE COMPENSATION

Le Caire

Semaine du 23 au 28 mai :
Nombre des effets présentés à la Compensation :
8.141 d'un montant de L.E. 1.340.787
Même semaine 1937 : 8.559 d'un montant de L.E. 1.371.592.
Total du 1er janvier 1938 à ce jour. 208.326 d'un montant de L.E. 29.473.637.
Même période 1937 : 206.947 d'un montant de L.E. 34.527.940.

Alexandrie

Semaine du 23 au 28 mai :
Nombre des effets présentés à la Compensation :
4.443 d'un montant de L.E. 877.589.
Même semaine 1937 : 4.925 d'un montant de L.E. 865.857.
Total du 1er janvier 1938 à ce jour : 107.386 d'un montant de L.E. 22.577.340.
Même période 1937 : 111.409 d'un montant de L.E. 26.941.411.

LES AVANCES SUR LE BLE

Le Conseil des Ministres a approuvé la note du Ministère des Finances tendant à accorder des avances sur le blé. Celles-ci seront de P.T. 130 sur l'ardeb de blé Hindi et P.T. 120 sur l'ardeb de blé baladi.

Le directeur de la Banque du Crédit Agricole d'Egypte, S.E. Hassan Kamel El Chichini pacha, a été au Ministère des Finances pour prendre les mesures nécessaires à ce sujet, car les demandes d'avance affluent au siège de la Banque en grande quantité.

LE COMMERCE EXTERIEUR DE L'EGYPTE

Mois d'Avril

Les importations de marchandises durant le mois d'avril 1938, ont atteint 3.106.895 livres égyptiennes contre L.E. 2.980.558 pendant la même période de l'année précédente, avec une augmentation de L.E. 126.338. De cette augmentation le tabac a une grande part de L.E. 63.061.

Quant aux exportations, elles atteignent pendant ce mois, L.E. 2.613.366 contre L.E. 3.818.667 pour la même période de l'année passée, avec une diminution de L.E. 1.502.301. De ce montant, L.E. 1.552.152 sont pour le coton et L.E. 13.716 pour le tabac.

Du 1er Janvier à fin Avril

Pendant les quatre premiers mois de cette année, les importations ont atteint L.E. 12.002.135 et les exportations L.E. 11.181.830.

THE LAND BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905

Siège Social à Alexandrie

Capital : L.E. 1.000.000 — Réserves et Provisions : L.E. 806.000
Prêts sur Hypothèques à long ou à court terme. — Acquisition des créances hypothécaires. — Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.

LETTRE DE BRUXELLES

(De notre correspondant particulier)

Bruxelles, le 28 mai 1938.

La deuxième quinzaine boursière du mois de mai s'est ouverte sous les auspices de la tension des changes et des restrictions de crédits. Elle s'est déroulée sous le signe d'un malaise international croissant, qui a atteint son point culminant à la veille des élections municipales de Tchécoslovaquie. Entre temps, le marasme des marchés de matières premières s'est aggravé et la forte baisse des prix du cuivre l'a nettement souligné. La Bourse des valeurs s'est trouvée en présence d'une multiplicité vraiment exceptionnelle de facteurs de dépression. Il est aisé de comprendre qu'elle n'ait pu se soustraire à leur influence.

En fait, le mouvement de repli dans les groupes spéculatifs et dans les divers compartiments du marché au comptant ne s'est pas développé par à-coups. Il a suivi, pour ainsi s'exprimer, une ligne continue, déterminée par l'allègement des positions. La crainte d'une forte tension des reports en liquidation de fin de mois a agi en ce sens dès les premières séances de la quinzaine écoulée. Les événements du dernier week-end ont eu ainsi leur effet amorti dans toute la mesure que l'on pouvait espérer.

Il n'en reste pas moins que, échelonnée sur un nombre assez étendu de séances, ou accentuée par certains décalages brusques, la baisse sur les cours de compensation au 15 mai a été fort accusée. Elle se situe en moyenne au delà des 10 p.c. La réduction des engagements en a atténué les conséquences matérielles immédiates; mais elle n'a pu empêcher un courant de réalisations de se former au marché au comptant et d'affecter l'ensemble des cotations des valeurs industrielles et coloniales.

Pour apprécier exactement l'attitude du marché local, il importe toutefois de la relier aux fluctuations concomitantes des Bourses étrangères. Or, il est apparent que les places financières directrices — tout indemnes qu'elles fussent d'une appréhension de resserrement monétaire — n'ont pas montré plus de soutien que la nôtre. La Bourse de Paris a même fait preuve, en plusieurs occasions, d'une faiblesse caractérisée à laquelle la Bourse de Bruxelles s'est bornée à se rallier. L'attitude suspecte de certaines autorités à l'égard de l'importation des armes en Espagne et le retard apporté à la publi-

cation des décrets-lois relatifs à la législation du travail ont rompu l'élan du marché français, consécutif à la dévaluation et à l'ouverture des pourparlers de Rome. D'autre part, la Bourse de Londres a été troublée par les manifestations de crise industrielle, par la publication des statistiques fort défavorables du commerce extérieur britannique et par la lourdeur assez accusée de la livre sterling. Sous l'empire des événements d'Europe Centrale, cette lourdeur s'est d'ailleurs accentuée. Le dollar a été vivement recherché et le prix de l'or s'est élevé à 140 sh. 4 1/2. La Bourse de New-York, enfin, a montré une indécision d'autant plus frappante que sa situation de refuge, en cas de conflagration européenne, constituait, à son avantage, un facteur éminent de fermeté.

Quelles conclusions, ou plus modestement, quelles suggestions tirer du parallélisme des tendances boursières? D'abord, que le marché belge n'est pas affecté d'un coefficient de moindre résistance, malgré les sorties massives de capitaux qui ont accompagné la dernière dévaluation française. Ensuite, que les Bourses de valeurs ont été dominées par des considérations d'ordre absolument général qui dépassent en quelque sorte les contingences économiques proprement dites. C'est bien et uniquement la «situation internationale» qui commande la baisse des actions, comme la dépression des prix commerciaux. C'est elle qui limite les opérations, en toutes matières, aux besoins urgents et qui entretient une apathie généralisée des capitaux disponibles.

L'analyse des variations des indices boursiers anglais et américains confirme d'ailleurs que, libérée de l'oppression des craintes de conflits armés ou de tension diplomatique durable, la tendance des marchés les plus représentatifs évoluerait vers la hausse. Est-il besoin d'en établir la démonstration par certains caractères spécifiques des mouvements de la cote des valeurs? On rencontre chez tous les professionnels l'opinion qu'une détente politique donnerait le signe d'une reprise importante. On trouve cette notion implicitement acceptée par la grande masse des porteurs de valeurs industrielles, puisque les ventes dans les marchés au comptant n'ont pas excédé, en général, ce que commandaient la couverture des différences d'ordre spéculatif ou les besoins immédiats de liquidités.

Il serait assurément hasardeux de prédire dès aujourd'hui une évolution apaisante de la situation internationale. Cependant, on ne peut qu'être frappé du succès des interventions du gouvernement britannique dans l'attitude germano-tchécoslovaque. La collaboration effective de l'Angleterre au maintien de la paix entre les grandes puissances occidentales se confirme une fois de plus et dans des conditions telles qu'elle engage l'avenir. Soit qu'il s'agisse de déjouer les manœuvres du gouvernement soviétique, soit qu'il faille contenir un impérialisme immodéré, on constate que le Cabinet de Londres agit sans hésitation et dans toute la mesure de moyens de pression directs ou indirects, qui ont un poids considérable.

La détente obtenue par les démarches des représentants anglais à Prague, à Berlin, à Varsovie, à Budapest, semble de bon augure. On aurait quelque motif de fonder désormais une meilleure confiance sur le réalisme et sur l'objectivité pratique qui inspirent l'action de l'Angleterre en Europe. Dès lors, les appréhensions de conflit irrémédiable perdent de leur force et l'éventualité se dessine d'arrangements dont la forme précise échappe encore à toute anticipation, mais dont la possibilité ne pourrait être exclue à priori. Sans nier que la conjoncture reste extrêmement délicate, on peut accepter l'idée que la volonté de guerre froidement suivie n'existe chez aucun des gouvernements responsables en Occident. On ne trouverait cette volonté exprimée dans aucune de leurs déclarations. Elle n'a de force qu'en fonction d'une propagande intéressée ou d'une incompréhension volontaire, contre lesquelles nous nous sommes maintes fois appliqués à mettre en garde.

A.W.

VALEURS DE LA RECOLTE DU COTON

Du 1er septembre au 25 mai

	1938	1937
Quantité, crs.	9.794.694	8.695.410
Valeur, L.E. ...	21.215.021	25.024.084
Prix moyen, tall.	10.83	14.39
Diminution en 1938, L.E.		3.809.076
Graines de Coton		
Quant., ardebs	4.484.121	3.913.207
Valeur, L.E. ...	2.387.532	3.018.902
Prix moyen, P.T.	53,2	77,1
Diminution en 1938, L.E.		777.554
Diminution total de la valeur de la récolte L.E.	4.440.455.	

Chronique de la Bourse des Valeurs

Le 3 juin 1938.

Une certaine éclaircie vient d'apparaître dans la situation politique internationale. Tout en demeurant très grave le problème tchécoslovaque a perdu quelque peu de son acuité. Un sentiment plus optimiste règne quant aux possibilités d'un arrangement.

D'autre part, le Comité de non-intervention a réalisé des progrès substantiels. L'U.R.S.S. s'est ralliée à la plupart des décisions prises par la sous-commission et il semble qu'on ne tardera pas à arriver à un résultat concret.

Enfin, la Grande-Bretagne, décidée plus que jamais à mettre fin au chaos européen, vient de proposer sa médiation pour solutionner les problèmes espagnol et tchécoslovaque et arriver à un accord avec l'Allemagne.

Un certain sentiment d'optimisme est donc né et l'espoir d'un règlement définitif de tous les problèmes qui agitent en ce moment l'Europe et risquent de provoquer les pires catastrophes, n'est plus vain.

À la suite de cette amélioration de la situation politique européenne, les marchés financiers qui avaient été fort mauvais, ont réagi favorablement. D'ailleurs la baisse avait été trop importante, et le moindre événement favorable ne pouvait avoir qu'une influence immédiate. D'autre part, les marchés des matières premières avaient également renversé leur tendance et une certaine amélioration s'était produite dans les prix, en fin de semaine, spécialement en ce qui concerne le coton.

Tous ces facteurs n'ont pu avoir qu'une répercussion favorable sur notre marché qui broyait du noir depuis quelques semaines déjà. Les prix ayant trop fléchi, la réaction fut très rapide et une avance substantielle s'est réalisée sur les plus bas niveaux atteints. Malheureusement les pertes antérieures étaient trop importantes pour qu'elles puissent être regagnées rapidement. Aussi, pour certaines valeurs, les cours le clôture de cette semaine restent-ils au-dessous de ceux de la semaine précédente.

Toutefois, le sentiment est meilleur et pour peu que les événements politiques internationaux continuent à évoluer favorablement, nous assisterons à une reprise sérieuse et rapide qui permettrait aux cours non seulement de regagner toutes les pertes, mais encore d'atteindre des niveaux plus élevés.

FONDS D'ETAT

La clôture fut légèrement meilleure que celle de la semaine passée, les cours ayant gagné quelques frac-

tions. L'Unifiée clôture à Lst. 101 3/4 contre 101 1/2. La Privilégiée demeure inchangée à Lst. 95 11/16.

BANCAIRES

L'action National Bank avance de quelques fractions à Lst. 35 27/32. L'action Crédit Foncier Egyptien termine à frs. 680 contre 676. Le dixième demeure plus faible à frs. 1275 contre 1330. Les obligations à lots sont plus fermes. L'émission 1903 clôture à frs. 323 contre 318 et l'émission 1911 termine à frs. 295 contre 290.

La Banque d'Athènes est recherchée à frs. 9, alors qu'elle clôturait offerte au même prix la semaine dernière. L'action Land Bank demeure plus faible à Lst. 4 1/64 contre 4 5/64. Par contre, la fondateur est plus ferme à Lst. 37 3/4 contre Lst. 37.

EAUX, TRANSPORTS ET CANAUX

L'action de capital a perdu un point, clôturant à frs. 127 1/2. Par contre, la jouissance qui avait fortement fléchi, a pu reprendre et clôturer à frs. 274 contre frs. 272 la semaine dernière. Toutefois, la fondateur demeure plus faible et termine à frs. 2560 contre frs. 2650.

Les obligations Suez n'ont pas subi de changement et clôturent à frs. 554 pour les 3% et à frs. 582 1/2 pour les 5%.

Les Valeurs Trams d'Alexandrie ont détaché leurs coupons. Les dividendes terminent à frs. 216, ex-coupon de 9 frs. et les jouissances à frs. 25 ex-coupon d'un franc, n'ayant pas subi de changement.

La part sociale Trams du Caire gagne une fraction à frs. 70 1/2.

FONCIERES ET IMMOBILIERES

La baisse des prix du coton avait fortement influencé la tenue des valeurs foncières et elles n'ont pu se relever de leur chute, malgré la reprise de ces derniers jours.

La jouissance Cheikh Fadl clôture à frs. 96 contre frs. 98. L'action Gharbié Land termine à L.E. 0 31/32 contre L.E. 1 1/32. L'action Kom-Ombo a également abandonné une fraction, clôturant à Lst. 5 31/32, alors que la fondateur termine à Lst. 32 1/2 contre 33 3/16. L'ordinaire Béhéra clôture à L.E. 9 3/4 contre 9 31/32.

L'Union Foncière gagne une petite fraction à Lst. 2 3/4. Il en est de même de l'Egyptian Enterprise qui clôture à L.E. 4 13/32. Les valeurs Cairo-Heliopolis qui avaient fortement fléchi reprennent une bonne partie de leurs pertes antérieures et arrivent à dépasser les cours de la semaine précédente. L'action clôture à

frs. 274 contre 272 et la fondateur termine à L.E. 10 5/32 contre L.E. 9 15/16.

L'Egyptian Delta Land avance d'une fraction à Lst. 1 1/64. Par contre la New-Egyptian tout en demeurant recherchée clôture plus bas à sh. 14/4 1/2 contre 14/7 1/2. La Sidi Salem a également perdu quelques fractions à Lst. 0 29/64.

INDUSTRIELLES

Ce compartiment a bénéficié dans une certaine mesure de la reprise des derniers jours. Toutefois, certaines valeurs n'ont pas réussi à regagner toute leur perte.

La Crown Brewery clôture à frs. 127 contre 129. L'Egyptian Salt & Soda demeure inchangée à sh. 41/9. La Port-Said Salt est légèrement plus ferme à sh. 39/9 contre sh. 39/6. Par contre l'Oifields perd une fraction à Lst. 2 contre 2 1/32. L'ordinaire Sucrieries est toujours recherchée à frs. 120. La privilégiée demeure inchangée à frs. 113 et la fondateur est plus ferme à L.E. 2 31/32 contre 2 29/32.

La Filature Nationale d'Egypte est en bonne avance et termine à Lst. 8 15/32 contre 8 7/16.

HOTELIERES

Les valeurs hôtelières demeurent assez fermes, l'action Upper Egypt Hotels clôturant inchangée à L.E. 1 25/64, alors l'ordinaire Egyptian Hotels détache un coupon de 2 sh. et clôture à Lst. 1 7/16 contre 1 35/64.

Une déclaration de M. Morgenthau sur le dollar

M. Henry Morgenthau, Secrétaire d'Etat à la Trésorerie, a démenti au cours d'une conférence accordée à la presse que la situation du dollar contribuait à donner lieu à un déclin dans les affaires.

«Tout au contraire», déclara-t-il «les exportations américaines sont les seules à émerger avec éclat dans le monde des affaires commerciales et elles démontrent dans quelle situation avantageuse se trouve l'exportateur américain au cours actuel du dollar.»

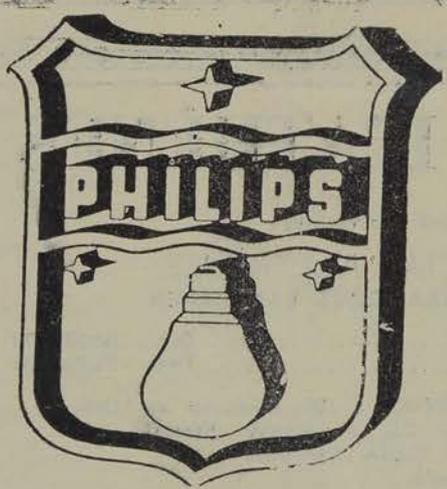
M. Morgenthau a ajouté que ces commentaires devaient constituer une réponse complète aux récents bruits ayant trait à une dépréciation du dollar ou à un changement dans la valeur or.

LES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE DES VALEURS D'ALEXANDRIE

DU 27 MAI AU 4 JUIN 1938

DESIGNATION DES VALEURS			27 mai 1938	4 juin 1938	DESIGNATION DES VALEURS			27 mai 1938	4 juin 1938
Empr. Municipal 1902 ...	Lst.	102		103 1/2	Delta Lt. Rys., Priv. ...	Lst.	1 1/16	1 1/32	
Empr. Municipal 1919 ...	L.E.	103		103	Alexandria Ramleh	Lst.	1	1	
Land Bank Act.	Lst.	4 2/16		4 1/64	Trams Alex., Div.	Frs.	226	213 1/4	
Land Bank, Fond.	Lst.	43		37	Trams Alex., Jouiss. ...	Frs.	25 v.	23 1/4	
Land Bank Obl. 3 1/2% ...	Frs.	465		460	Trams Alex., Obl. 4% ...	Frs.	484	481	
Land Bank, Obl. 4% ...	Frs.	70		70	Press. et Dépôts Act. ...	L.E.	14 1/2	14 3/8	
Commercial Bank	Lst.	1		1	Presses Libres	L.E.	8 1/4	8 1/8	
Alexandria Water	Lst.	17 1/8		16 3/4	Net. et Pressage	L.E.	7 5/8	7 11/32	
Béhéra, Ord.	L.E.	10		9 13/16	Alex. Pressing	L.E.	7 5/16	7 11/32	
Béhéra, Priv.	Lst.	5 5/16		5 11/32	Bonded War., Ord.	Lst.	6	6	
Urb. et Rurales	Lst.	2 19/32		2 19/32	Bonded War., Priv.	Lst.	5 5/16	5 5/16	
Urb. et Rurales, Fond. ...	Lst.	0 3/8		0 1/2	Filature Nationale, Act.	Lst.	8 17/32	8 7/16	
Union Foncière	Lst.	2 11/16		2 11/16	Salt and Soda	Sh.	42/1 1/2	41/7 1/2	
The Gabbary Land	L.E.	2 1/32		2 1/32	Port-Said Salt	Sh.	40/7 1/2	38/4 1/2	
La Gérance Imm.	L.E.	3 3/4		3 3/4	Ass. Cotton Ginnners ...	Lst.	0 19/32	0 9/16	

PHILIPS



éclaire MIEUX
 consomme MOINS
 dure LONGTEMPS

LA REVUE COTONNIERE

Résumé du Mouvement de Prix

Echéance	Clôture 2/6/38	Clôture 26/5/38	Clôture de l'année passée	Max. des	Min. prix.
<i>Sakel:</i>					
Juillet	11.68	12.06	19.28	11.98	11.14
Novembre	12.26	12.83	19.34	12.76	11.80
Janvier	12.45	12.97	19.51	12.95	11.99
<i>Giza 7:</i>					
Juillet	11.27	11.73	19.19	11.59	10.77
Novembre	11.66	12.04	17.61	11.90	11.15
Janvier	11.75	12.10	17.61	11.90	11.21
<i>Haute-Egypte:</i>					
Juin	9.01	9.29	18.30	9.20	8.30
Août	9.19	9.50	16.83	9.36	8.47
Octobre	9.39	9.70	15.18	9.57	8.75
Décembre	9.50	9.74	15.02	9.62	8.85
Février	9.58	9.78	14.95	9.66	8.91

New-York

2/6/38	Juillet	7.89	Octobre	7.93
26/5/38	»	8.21	»	8.25

Liverpool

L'année passée	»	12.72	»	12.67
2/6/38 Giza 7	Juillet 6.19	26/5/38	Giza 7	Juillet 6.48
» Haute-Egypte	» 5.15	»	Haute-Egypte	» 5.50
» Américain	» 4.24	»	Américain	» 4.51

Contrats

Jeu, le 2 juin 1938.

La tendance baissière qui persista pendant toute la semaine passée fut fortement accentuée à la première séance de la semaine en revue à la suite de baisses causées par des avis faibles de New-York et du découvert à Liverpool, et le marché baissa de 30 points pour toutes les échéances, de grosses ventes en fixation venant augmenter les ventes de la spéculation. A la fin de la semaine, la baisse à New-York augmenta encore les prix là-bas tombant pour la première fois au-dessous de 8 cents. Cela provoqua un plus grand volume de liquidations tandis que les marges épuisées amenèrent un grand nombre de ventes forcées à l'intérieur, et quoique le commerce prêtât son appui et que des couvertures de découvert eurent lieu, le marché de nouveau s'effondra précipitamment. Une reprise au début de la séance de mardi à la suite de nouvelles couvertures de découvert et de positions d'arbitrage à découvert malgré les dépêches faibles de New-Orléans (le marché de New-York était fermé dans la soirée) fut suivie par une autre forte baisse causée par de nouvelles ventes en couverture et des liquidations amenées par des avis démoralisants de Liverpool. Les achats actifs du commerce fournirent encore une fois leur appui mais avec les ventes en fixation de fin de mois faisant plus tard une grande pression, les prix à la clôture enregistrèrent des pertes de 88 points pour le Sakel et le Giza et 92 points pour l'Ashmouni dans l'espace de trois jours.

Hier, cependant, le marché montra plus de résistance. Des gains appréciables à l'ouverture sur des couvertures de découvert avec les contrats relativement rares furent perdus par la suite à cause des ventes provoquées par la faiblesse continue à Li-

verpool, mais des ventes en fixation plus légères furent plus contre-balançées par les calls de la filature et les prix reprirent plus tard sur de nouvelles couvertures de découvert. Aujourd'hui, stimulé par une forte hausse dans la soirée à New-York on gagna encore du terrain de bonne heure avec l'aide d'achats continus du commerce, surtout en Ashmouni. Une baisse s'en suivit causée par des réalisations mais des couvertures et des achats en call donnèrent une clôture ferme.

Tandis qu'aux deux dernières séances le marché fit preuve de plus de résistance avec un plus petit appro-

visionnement de contrats et les couvertures de découvert et les calls du commerce prêtant un appui solide, le sous-ton est encore loin d'être en encourageant, plusieurs opérateurs craignant de nouvelles baisses finales causées par la pression provenant des ventes en fixation par le manque d'une extension de la demande du commerce. De plus, malgré les liquidations volumineuses de la semaine passée, on sent que la position technique n'est pas du tout saine à cause des diminutions contemporaines des engagements locaux et étrangers d'arbitrage à découvert et de découvert. Les positions acheteurs en suspects doivent être maintenant de très petites dimensions, mais il est néanmoins probable qu'il doit y avoir des positions de la spéculation acheteur. Et comme suite on a perdu entièrement confiance dans les prix de l'américain. On a cru à l'efficacité du prêt de 9 cents comme pouvant empêcher toute forte baisse, mais les dernières opérations du marché de New-York ont démontré très nettement l'inefficacité de tout prêt à maintenir les prix plus que temporairement quand l'offre et la demande sont sérieusement déséquilibrés. Un autre facteur contribuant grandement au pessimisme prévalant et la grave incertitude entourant la situation politique internationale, et enfin il y a la mauvaise perspective de la statistique. Les exportations du mois de mai (640.965 cantars) peuvent se comparer favorablement avec le chiffre d'avril (588.412 cantars) et aussi avec le chiffre de mai de l'année passée (444.836 cantars); mais pendant le mois on livra le coton à une moyenne record, la quantité reçue à Alexandrie n'étant pas moins de 837.576 cantars contre 530.143 cantars en avril et 48.943 cantars en mai 1937, ce qui fait que le stock d'Alexandrie qui pendant le même mois de l'année

BANQUE D'ATHÈNES

(Société Anonyme)

SIÈGE SOCIAL A ATHÈNES
ADRESSE TELEGRAPHIQUE BANCATHEN

Capital entièrement versé Drs. 100.800.000
Réserves Drs. 75.200.000

SIÈGE CENTRAL A ATHÈNES : 108 Agences en Grèce.
ANGLETERRE : Londres, 22, Fenchurch Street.
EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
CHYPRE : Limassol, Nicosie.

BANQUE AFFILIEE AUX ETATS-UNIS :

NEW-YORK : The Bank of Athens Trust Co., 205, West 33rd Str.

passée diminuant de 408.000 cantars augmenta cette année de 175.000 cantars atteignant au 30 mai le point culminant de la saison à 2.855.000 cantars.

Mais bien qu'une tendance baissière soit encore prédominante et qu'il soit certainement difficile de voir comment une plus grande reprise est possible devant les influences contraires qui pèsent sur la situation, en même temps la demande active du commerce pour les contrats et ainsi que pour le disponible qu'on pouvait remarquer à la baisse encourage à croire que les prix ont maintenant atteint un niveau auquel on pourrait compter sur un appui satisfaisant de l'étranger. Il est vrai que la plus grande partie des achats de contrats pour le commerce a été effectuée par les calls concernant des ventes anciennes, mais une bonne proportion a également couvert des engagements nouveaux. Les exportateurs se plaignent encore de la disette d'ordre pour le coton nouvelle récolte, les limites des filateurs étant pour la plupart tout à fait impraticables, mais il est clair qu'un grand nombre de nouvelles affaires pour embarquement prompt a été conclu la semaine passée (surtout en variétés à soie-courte) avec le Lancashire et le Continent, y compris la France, et aussi avec les Indes. Ceci augmente la probabilité que les exportations pendant le dernier quartier de la saison pourront se comparer très favorablement avec les chiffres de l'année dernière. En juin, juillet et août 1937, 950.000 cantars furent expédiés à l'étranger. Plusieurs exportateurs prévoient des exportations de 600.000 cantars pour le mois courant et même si les embarquements de juillet et août atteignaient seulement le 75 pour cent de cette quantité faisant au total 900.000 cantars le report serait probablement réduit à 1.750.000 cantars environ. On devrait admettre que cela sera un excédent très lourd, mais il y a un mois un report de 2.500.000 cantars était couramment prévu. Et la nouvelle récolte est en-

core trois semaines en retard en comparaison de l'année dernière.

Tant que les marchés de l'étranger ne reprennent leur équilibre il ne peut y avoir aucune perspective de stabilité ici. Le marché est très nerveux, et il semble que les fluctuations irrégulières continueront pour le moment. Cependant on croit que les prix ont atteint maintenant un niveau qui laisse peu de marge pour une nouvelle baisse. Les opérateurs hésitent à acheter, craignant une faiblesse continue à New-York et à Liverpool, mais nous ne croyons pas que toute

nouvelle baisse rencontrerait une résistance de la part du commerce et des achats de placements.

Disponible

Le marché du disponible a été actif pendant toute la semaine, les ventes se montant à 2.500 balles en moyenne par jour. L'Ashmouini a été la variété la plus favorisée, mais il y a eu aussi une bonne demande pour le Zagora et le Giza 7. Le Sakel et les autres variétés à longue-soie ont été cependant négligées.

LA HAUSSE DES DROITS SUR LES COTONNADES

Jusqu'ici, les exportateurs du coton s'étaient abstenus d'intervenir dans la question de la hausse des droits de douane sur les cotonnades.

A la réunion de la Commission de la Bourse de Minet El Bassal, sous la présidence de Mohamed bey Farghali, la question a été mise sur le tapis.

La Commission a décidé de demander au Gouvernement Egyptien de soumettre ces droits à un nouvel examen car ils sont considérés comme excessifs.

Cette hausse peut-être préjudiciable au commerce extérieur surtout à une époque où les stocks du coton sont considérables.

Le Président de la Commission a été chargé de remettre à S.E. le ministre des Finances une note faisant mention des décisions prises.

Le Président de la Commission a mis, d'autre part, les membres au courant des suggestions faites par S.E. le Président du Conseil pour l'engagement des diplômés égyptiens dans les bureaux d'exportation du coton afin qu'ils soient initiés aux transactions cottonnières.

La proposition a été accueillie favorablement.

On espère trouver des postes une trentaine de jeunes gens

BOURSE DES MARCHANDISES D'ALEXANDRIE (Contrats)

Livraisons	26/5/38		27/5/38		30/5/38		35/5/38		1/6/38		2/6/38	
	O.	C.	O.	C.	O.	C.	O.	C.	O.	C.	O.	C.
Sakellaridis :												
Juillet	12.08	12.06	11.95	11.85	11.75	11.05	11.28	11.15	11.35	11.27	11.60	11.66
Novembre	12.75	12.83	12.76	12.55	12.30	12.10	11.93	11.83	12.10	11.92	12.09	12.25
Janvier	12.90	13.03	12.95	12.77	12.58	12.30	12.11	12.01	12.28	12.13	12.30	12.44
Guiza 7 :												
Juillet	11.64	11.73	11.59	11.36	11.5	11.08	10.96	10.77	11.08	10.99	11.19	11.26
Novembre	11.97	12.06	11.96	11.68	11.35	11.45	11.36	11.17	11.48	11.39	11.57	11.66
Janvier	12.01	12.12	11.89	11.71	11.49	11.47	11.37	11.21	11.56	11.46	11.63	11.75
Achmouini :												
Juin	9.30	9.31	9.20	8.96	8.60	8.58	8.49	8.30	8.60	8.58	8.82	9.—
Août	9.50	9.50	9.34	9.10	8.78	8.77	8.68	8.47	8.85	8.62	9.—	9.15
Octobre	9.67	9.71	9.56	9.35	9.4	9.—	8.90	8.76	9.06	9.08	9.24	9.38
Décembre	9.70	9.76	9.60	9.41	9.12	9.10	8.98	8.85	9.15	9.17	9.33	9.47
Février	9.74	9.76	9.65	9.48	9.22	9.15	9.07	8.91	9.08	9.27	9.39	9.55
Graines de Coton :												
Juin	49.7	50.6	50.—	49.8	49.1	47.8	47.1	46.9	47.8	46.5	4.78	48.9
Juillet	50.2	51.2	50.5	50.6	49.6	48.6	47.5	47.8	49.2	47.5	48.9	49.9
Novembre	53.6	54.3	53.8	53.9	53.5	52.1	51.4	51.2	52.4	52.—	52.8	53.4

COMMISSION DE LA BOURSE DE MINET-EL-BASSAL

BULLETIN HEBDOMADAIRE

Alexandrie, Jeudi à Midi le 2 Juin 1938

COTON

Arrivages	EXPORTATIONS										STOCK	
	Angleterre		Continent		Extrême-Orient, Indes, Chine et Japon		Etats-Unis		TOTAL			
	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars	Balles		Cantars
Cette semaine ...	171.248	4.587	33.746	12.435	91.804	3.289	24.234	—	—	20.311	149.784	3.033.355\$
Même sem. 1937	6.511	2.519	18.049	7.924	58.327	1.575	11.490	—	—	12.018	87.866	1.309.814†
» 1936	3.212	4.030	29.614	6.925	50.928	3.126	23.029	—	—	14.081	103.571	1.643.056*
Dep. 1 ^{er} Sep. 1937	9.965.944	325.358	2.388.161	513.407	3.792.524	127.697	942.420	21.898	160.939	988.360	7.284.044	—
Même époque 1936	8.701.921	370.713	2.708.777	465.967	3.435.179	199.842	1.467.919	36.605	269.120	1.073.127	7.880.995	—
» 1935	8.189.635	328.971	2.409.266	469.729	3.462.174	121.116	892.776	30.700	225.071	950.516	6.989.287	—

Y compris stock § au 1^{er} Septembre 1937 Crs 351.455 * au 1^{er} Sept. 1936 Crs. 488.888 † au 1^{er} Sept. 1935 Crs. 442.708.
 Consommation locale du 1^{er} Septembre 1937 au 25 Mai 1938. Achmouni Cantars 51.914, Zagora 47.903, Divers 12.325.
 Total Cantars 112.142 ; en outre Crs. 82.516 ont été réexpédiés à l'intérieur du pays. Ensemble 194.658 à déduire du stock.
 Consommation à l'intérieur du pays du 1^{er} Septembre 1937 au 25 Mai 1938 Cantars 269.434.
 N.B. En dehors des Exportations ci-dessus il a été exporté par d'autres ports 2.442 cantars.

GRAINES DE COTON

Arrivages	EXPORTATIONS				STOCK	TOURTEAUX		HUILE de GRAINES de COTON	
	Angleterre	Continent	Divers	TOTAL		Arrivages	Export.	Export.	
	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs		Ardebs	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Cette semaine ...	98.825	50.607	9.233	—	59.840	1.747.623 §	2.370	10.700	112
Même sem. 1937..	3.348	8.982	—	—	8.982	1.406.385	930	8.028	21
» 1936..	12.115	2.142	—	—	2.142	893.466 †	648	3.166	—
Dep. 1 ^{er} Sept. 1937	4.582.945	2.719.227	145.996	16.915	2.832.138	—	87.983	180.285	2.259
Même époque 1936	3.916.553	2.500.200	14.864	—	2.515.064	—	71.436	175.619	11.567
» 1935.	3.711.969	2.780.192	57.406	—	2.837.598	—	78.235	153.838	—

Y compris Stock § au 1^{er} Septembre 1937.-Ard. 46.816 * au 1^{er} Septembre 1936-Ard. 4.896 † au 1^{er} Sept. 1935. Ard. 19.095.
 Consommation locale du 1^{er} Septembre 1937 au 25 Mai 1938 environ Ard. 897.366 (*) à déduire du stock.

Pour les Fèves, Orges, Blés, Lentilles, Maïs et Oignons. la consommation locale n'est connue respectivement que les 31 Mars et 30 Novembre.

FEVES

	Arrivages		EXPORTATIONS			STOCK	ORGES	
	Saïdi	Béhéra	Angleterre	Continent	TOTAL		Arrivages	Export.
	Ardebs	Ardeb	Ardebs	Ardebs	Ardebs		Ardebs	Ardebs
Cette semaine	1.401	—	—	47	47	29.788	2.975	—
Même semaine 1937.....	1.153	—	—	156	156	17.005	8.320	7.782
A partir du 1 ^{er} Avril 1938.....	23.654	334	532	668	1.200	—	13.583	—
Même époque 1937.....	16.951	455	221	635	856	—	39.658	41.018
Stocks au 1 ^{er} Avril 1938	Ard.	7.000				Ard.	4.000	
Stocks au 1 ^{er} Avril 1937	Ard.	455				Ard.	21.613	

BLÉS

LENTILLES

MAIS

OIGNONS

	Arrivages			Arriv.		Export.		Arrivages		Export.	
	Saïdi	Béhéra	Export.	Arriv.	Export.	Arriv.	Export.	Arrivages	Export.	Arrivages	Export.
	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Crs. 108 Ok	Crs. 108 Ok	Crs. 108 Ok	Crs. 108 Ok
Cette semaine	24.957	12.719	—	301	—	437	—	27.359	26.167	—	—
Même semaine 1937.....	32.924	15.103	—	314	—	2.959	—	12.429	68.308	—	—
A partir du 1 ^{er} Avril 1938....	124.347	59.143	253	3.094	38	35.855	1.385	971.213	710.528	—	—
Même époque 1937.....	326.782	67.122	19.673	3.202	—	95.390	65.883	797.018	770.830	—	—
Stocks au 1 ^{er} Avril 1938	Ard.	6.500	Ard.	3.500	au 1 ^{er} Déc. 1937	Ard.	—	au 1 ^{er} Mars 1938	Crs.	—	—
Stocks au 1 ^{er} Avril 1937	Ard.	7.075	Ard.	243	au 1 ^{er} Déc. 1936	Ard.	—	au 1 ^{er} Mars 1937	Crs.	—	—

N.B. L'année pour les Blés et les Lentilles commence le 1^{er} Avril, pour les Maïs le 1^{er} Déc. pour les Oignons le 1^{er} Mars

REVUE DU MARCHÉ DE GROS

Le 3 juin 1938.

Les marchés dirigeants continuent à faire preuve de faiblesse. Toutefois, en ce qui concerne les sucres, les prix ont manifesté une certaine résistance, avec tendance à la reprise.

Notre marché est toujours ferme, les prix ne subissant, toutefois, aucun changement.

FARINES ET BLES

La cote à Chicago a encore fléchi, clôturant à 69 cents contre 73 5/8 la semaine dernière.

La bonne marche des récoltes et l'apathie de la demande sont les causes de cette lourdeur.

La Bourse de Liverpool a suivi la baisse des marchés américains pour terminer très faible.

La quatrième estimation officielle de la récolte de blé aux Indes s'établit comme suit: 35.151.000 acres contre 33.706.000, précédente estimation et 33.237.000, estimation finale de l'an dernier. Rendement: 10.502.000 tonnes contre 10.184.000 et 9.808.000.

Les prix locaux de la farine étrangère sont demeurés inchangés.

La farine australienne non dédouanée vaut Lst. 10.5/-. La marchandise dédouanée cote Lst. 9.5/-, mais les droits de douane ont augmenté à P.T. 1175 contre 1130.

La farine américaine non dédouanée cote Lst. 15.5/- pour le Gold Medal et Lst. 15.10/- pour le Northern King.

La marchandise dédouanée vaut P.T. 177 et 178 respectivement pour les deux qualités.

Le stock de farine dans les Bonded d'Alexandrie est de 9779 sacs contre 6542 s/ de la semaine dernière. Celui de Port-Saïd est de 1194 sacs contre 256 sacs.

Sur notre place, la semaine qui vient de s'écouler a vu s'accroître la baisse des prix du blé et des farines et une continuation de la tendance fléchissante: c'est tout ce que l'on peut attendre pour le moment. L'offre augmente rapidement tandis que les acheteurs de blé et de farines procèdent avec beaucoup de réserve, et non sans raison. N'ayant d'autre ressource, pour se procurer des fonds, que de vendre leur blé, les cultivateurs s'empresseront de diriger leur récolte vers les marchés du Caire et d'Alexandrie et il est à prévoir que, sous le poids d'arrivages massifs, les prix seront déprimés jusqu'à un palier exagérément bas. La question se pose donc, et peut-être avec urgence, de savoir par quels moyens on pense pouvoir conjurer ce danger. Le passage d'un niveau exagéré à un niveau dérisoire peut être franchi en

quelques jours seulement. Déjà, les quantités de blé reçues au courant de cette semaine ont dépassé de beaucoup les besoins de la consommation et l'on se demande ce que seront les jours prochains. Le total des arrivages a atteint les 35.260 ardebs dont les 15.529 ardebs de la Basse-Egypte et les 19.371 ardebs de la Haute-Egypte. Les vendeurs ont continué à réduire leurs prix de sorte qu'en fin de semaine le hindi Saïdi de 22 1/2 kirats était offert à P.T. 140, l'ardeb de 150 kilos et le baladi à P.T. 135, perdant un peu plus de P.T. 10, depuis vendredi dernier.

SUCRES

Les prix du sucre ont pu se maintenir fermes. A New-York, la cote demeure inchangée à 180 cents. A Londres, elle réussit à s'élever à sh. 5/1 contre sh. 4/11.

Sur notre place, les offres pour expéditions futures de Java, reçues dans le courant de la semaine qui vient de s'écouler, ont été légèrement plus basses et reflètent la tendance, généralement plus faible, de tous les marchés sucriers. Il y a peu de chances de voir la situation s'améliorer tant que la raffinerie et l'industrie se tiendront à l'écart. Par contre la continuation des ventes en arbitrage par

les producteurs et le commerce deviendra un élément de plus grande dépression des cours.

La dernière cotation pour chargement juin-juillet est de Lst. 5 1/2 la tonne cif Port-Saïd et plusieurs ordres ont été transmis et acceptés à ce prix. On évalue à 3 mille tonnes environ le chiffre des affaires traitées au courant de cette semaine et l'intérêt pour l'article est toujours assez grand. Les stocks de sucre sont maintenant très légers en Syrie et en Palestine et le prix assez bas.

En ce qui concerne le sucre disponible pour le transit, alors que la Palestine a augmenté sensiblement ses achats, la Syrie continue à s'abstenir, mais elle ne tardera pas à rentrer dans le marché, car une augmentation de 20% sur la taxe d'entrée ne peut pas arrêter indéfiniment ses importations. Pour le moment, on se contente de consommer les stocks existants. Les ventes de marchandise prompte continuent à se faire à Lst. 5 17/6 la tonne franco Bonded Port-Saïd. On aurait même vendu à une petite fraction plus bas. A la suite de quelques nouveaux arrivages, le stock de sucre se trouvant dans les Bonded et dans d'autres Sociétés d'Entrepôts de Port-Saïd s'élève à un peu plus de 4.500 tonnes.

Il n'y a rien de notable à signaler dans le marché des sucres égyptiens

NATIONAL BANK OF EGYPT

Constituée aux termes du DÉCRET KHÉDIVIAL du 25 Juin 1898 avec le droit exclusif d'émettre des billets remboursables au porteur et à vue.

SIÈGE SOCIAL: — LE CAIRE

CAPITAL Lstg. 3.000.000

RESERVES Lstg. 3.000.000

SUCCURSALES EN ÉGYPTE ET AU SOUDAN

LE CAIRE (7 BUREAUX), ALEXANDRIE, Abou-Tig (Sous-Agence d'Assiut), Assiut, Assuan, Benha, Beni-Suef, Chebin-el-Kom, Damanhour, Dessouk (Sous-Agence de Damanhour), Deyrout (Sous-Agence d'Assiut), Edfu (Sous-Agence de Luxor), Esneh (Sous-Agence de Luxor), Fashu (Sous-Agence de Beni-Suef), Fayoum, Heliopolis (Le Caire), Ismailia (Sous-Agence de Port-Saïd), Kafr-el-Zayat (Sous-Agence de Tantah), Keneh, Luxor, Maghaga (Sous-Agence de Beni-Suef), Mansourah, Manfalout (Sous-Agence d'Assiut), Mehalla-Kebir, Mellawi (Sous-Agence de Minieh), Minet-el-Gamh (Sous-Agence de Zagazig), Minieh, Port-Saïd, Samalout (Sous-Agence de Minieh), Sohag, Suez, Tantah, Zagazig.

KHARTOUM, El-Obeid, Omdurman, Port-Sudan, Tokar, (Sous-Agence de Port-Sudan), Wad-Medani.

AGENCE DE LONDRES — 6 & 7, King William Street, E. C. 4.

pour la consommation qui est vendu au détail à P.T. 240 le sac de 80 ocques pour le granulé-raffiné à P.T. 224 le sac de 64 ocques pour le concassé et à P.T. 80 la caisse de 20 ocques pour les tablettes.

RIZ

Les prix du riz n'ont pas été poussés plus loin mais le marché conservera néanmoins, toute l'avance réalisée les semaines précédentes. Le riz glacé vaut toujours P.T. 148 le sac de 100 kilos, le mamsouh P.T. 125 et le cargo P.T. 118, le sac de 100 kilos. Il a été offert au marché du riz mamsouh fabriqué avec le loonzain importé de Rangoon, au prix de P.T. 120 le sac de 100 kilos soit P.T. 5 par sac meilleur marché que le produit purement égyptien. Il y a eu peu d'affaires nouvelles en riz cargo de Rangoon par suite du grand retard à recevoir la marchandise et à cause de la restriction qui existe au sujet du remboursement de la taxe.

L'origine se montre plus facile dans ses offres et accepte maintenant des ordres à Lst. 7 3/8 la tonne cif Port-Saïd. Pour le Steel No. 3, sa dernière cotation est Lst. 8 3/8 la tonne pour chargement juin.

SACS VIDES

Les dépêches de cette semaine ont encore signalé de légères plus-values dans les prix de tous les sacs, comme on le verra plus loin. Les lbs. 3 pour chargement juillet-août sont cotés 72/3 les 100 sacs, cif Suez, ce qui ferait un peu plus de P.T. 4 2/40 qui est le prix du contrat août-septembre faculté acheteurs. On n'a connu que très peu d'affaires à ce prix, la spéculation continuant à se tenir à l'écart alors que le commerce s'absent presque complètement.

Dans les sacs à oignons l'intérêt se restreint au fur et à mesure que nous approchons de la fin de la saison. Le dernier prix de ces sacs est 42 1/2 paras.

Les hessians 8 oz. sont offerts à Lst. 12 0/11 et les 10 1/2 oz. à Lst. 15/3. Les prix des autres genres s'inscrivent aussi en légère reprise à l'origine, alors que chez nous ils terminent sensiblement les mêmes que ceux d'il y a huit jours, comme suit :

Sacs lbs.	Charg.	Disp. P.T.
2 1/4	38/3	2 10/40
2 1/2	43/3	2 23/40
3 1/4	58/6	3 13/40
5	87/—	5 5/40
5 (extra)	93/9	5 14/40

Les stock de sacs dans les Bonded de Port-Saïd est de 4.082 balles, contre 3.553 balles de la semaine dernière.

AVIS ET CONVOCATIONS

SOC. ANON. IMM. DES TERRAINS GUIZEH & RODAH

Avis aux Actionnaires

Les Actionnaires de la S.A.I. des Terrains Guizeh et Rodah, réunis en Assemblée Générale Extraordinaire le 11 mai 1938, ont décidé à l'unanimité d'augmenter le capital de la Société de L.E. 175.000 à L.E. 525.000 par l'émission de 50.000 actions nouvelles de L.E. 7 entièrement libérées.

Ces nouvelles actions seront attribuées aux actionnaires actuels sur la base de deux nouvelles actions, entièrement libérées, au porteur de chaque action actuelle. La distribution de ces actions sera faite par la National Bank of Egypt, Alexandrie, à une date qui sera fixée ultérieurement.

Cette augmentation de capital de L.E. 350.000 résulte de la capitalisation :

- 1.) des bénéfices pas encore encaissés au 11 mai 1938,
- 2.) de la Réserve Statutaire,
- 3.) d'une partie de la plus-value des terrains résultant de l'expertise faite en date du 4 mai 1938 par M. l'Architecte Max Edrei, expert agréé par les Tribunaux Mixtes.

Pour la Société Anonyme Immobilière des Terrains Guizeh & Rodah,
Oswald J. Finney
Président.

TRAMWAYS D'ALEXANDRIE Société Anonyme R.C. Alexandrie No. 148

L'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires de la Société Anonyme des Tramways d'Alexandrie, tenue à Bruxelles le 4 mai 1938, a approuvé le rapport du Conseil d'Administration ainsi que les comptes de l'exercice 1937.

Les dividendes des deux catégories d'actions ressortent aux taux suivants nets d'impôts :

Actions de Jouissance, Fcs. Belges 5.038.

Actions de Dividende, Fcs Belges 54.214.

Ces dividendes sont payables à partir du 1er juin 1938 à la Banque Ottomane à Alexandrie et au Caire, contre présentation du coupon No. 40. Alexandrie, le 21 mai 1938.

* * *

COMPAGNIE UNIVERSELLE DU CANAL MARITIME DE SUEZ

Les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale pour le lundi 13 juin 1938, à quatorze heures précises, Salle d'Iéna, 10, Avenue d'Iéna, à Paris.

L'Assemblée Générale est composée des Actionnaires propriétaires d'au moins vingt-cinq actions de capital ou de jouissance, ayant, au plus tard le mercredi 8 juin 1938, à quatorze heures, justifié au domicile administratif de la Compagnie, 1, rue d'Astorg, à Paris, du dépôt de leurs titres, soit dans les Caisses administratives, soit dans celles des correspondants de la Compagnie en France ou à l'étranger.

L'UNION FONCIÈRE D'EGYPTE

Société Anonyme Egyptienne

CAPITAL : Lstg. 500,000 entièrement versé

Siège Social : LE CAIRE - 8, rue Cheikh Aboul Sebaa

**Amélioration terres agricoles -
Exploitation**

GÉRANCES URBAINES ET RURALES -

LOTISSEMENTS - AVANCES

CONDITIONS SUR DEMANDE